

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE.

N. BORDÉANO.

ABONNEMENTS :

	UN AN	SIX MOIS	TROIS MOIS
Péra.....	50 francs	26 francs	14 francs
Provinces.....	65 »	34 »	18 »
Étranger.....	80 »	42 »	22 »

Toute demande d'abonnement qui n'est pas accompagnée d'un mandat de poste ou d'une valeur à vue sur Constantinople est considérée comme nulle.

Un numéro 60 Paras.

LA TURQUIE

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL & FINANCIER.

ADMINISTRATEUR :

ANDRÉ ZUCKER.

INSERTIONS :

annonces 1 ^{re} page.....	3 piastres la ligne
annonces 2 ^e page.....	6 » la »
annonces 3 ^e page.....	15 » la »
annonces 4 ^e page.....	40 » la »

Les annonces du 1^{er} janvier, 1^{er} avril, 1^{er} juillet, se paient d'avance. Les autres ne sont pas rendus.

Un numéro 60 Paras.

Abonnements et annonces : à Péra, dans les bureaux de LA TURQUIE, rue Kutchuk-Hendek, 29, près la Tour de Galata.

A SMYRNE, chez M. Caridi ; à PARIS, chez MM. Havas, Lafitte et Co, 8, Place de la Bourse ; à ROME, chez les principaux libraires ; à MILAN, chez MM. Manzoni et Co, via Della Sala. — Les annonces et abonnements pour l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Suisse, sont exclusivement reçus chez MM. Rotter et Co, à Vienne, I. Riesenrgasse, 13. — Les annonces pour l'Angleterre sont exclusivement reçues à LONDRES, chez M. E. Micoud, 439-440 Fleet Street.

TELEGRAMMES.

AGENCE BORDEANO ET Co

Autriche-Hongrie.

Vienne, 17 février soir.

Obligations Rouméliennes... 17.40
Pièce de 20 francs... 9.91
Agio... 114.60
Change sur Londres... 124.60

Les ministres continuent leurs conférences avec les chefs parlementaires au sujet de la Banque hongroise. Le poète Mesenshal est mort.

Angleterre.

Londres 16 février soir.

A la Chambre des Communes, sur une interpellation qui a été faite, M. Bourke a déclaré que le gouvernement répondra à la circulaire du prince Gortchakoff en temps opportun et après que le gouvernement aura connu les intentions des autres puissances sur le même objet.

M. Gladstone ayant soutenu que désormais les puissances pouvaient ne pas se considérer liées par le traité de Paris, M. Hardy secrétaire d'Etat, a répondu vivement que l'Angleterre se considérait obligée de maintenir les traités de 1856 et 1871 et qu'elle soutiendra le principe adopté par les puissances, en vertu de ces mêmes traités, concernant l'intégrité et l'indépendance de la Turquie qui, au même titre, est également engagée. Il s'agit, a-t-il ajouté, d'une pression morale pour obtenir le succès et les réformes reconquises nécessaires en Turquie.

De son côté, lord Northcote en parlant des négociations de paix entre la Turquie et la Serbie, a conclu qu'il était du devoir du gouvernement de favoriser et d'appuyer les négociations entamées à cet effet. Lord Northcote s'est appuyé sur l'importance qu'a, en Europe, la discussion dans les Chambres anglaises. Lord Hartington a ensuite proposé l'ajournement de la discussion à vendredi prochain, ce qui a été adopté.

France.

Paris 17 février.

5% ottoman... 11.92
Obligations Rouméliennes... 35.50

Roumanie.

Bucharest, 14 février.

Le gouvernement a fait démentir officiellement tous les bruits d'après lesquels on formulait l'éventualité d'une action commune avec la Russie. Le cabinet d'accord avec la majorité de l'opinion publique repousse toute combinaison contraire aux traités et à la garantie collective des puissances.

M. Crislich et Pertev effendi ont passé par notre ville se rendant à Constantinople.

Grèce.

Athènes, 16 février 9 h. 40 m., soir.

Selon des renseignements arrivés ici, les colonies grecques organisent particulièrement des souscriptions généreuses en faveur de l'œuvre de la défense nationale. La Chambre est en vacances. Mardi prochain, elle reprendra ses séances.

BOURSE DE GALATA

10 heures

Ouverture..... P 13.10
En ce moment..... » 13.11
Obligations Rouméliennes... fr. 35.50
Papier-monnaie... L. T. 100 P 152.20

OBSERVATOIRE IMPÉRIAL MÉTÉOROLOGIQUE.

TEMPS MOYEN DE CONSTANTINOPLE.

19 février 1877.

Lever du soleil..... 6 h. 53 m.
Coucher..... » 5 » 37
Temps moyen à midi apparent... 42 » 44
H à la turque à midi moyen... 6 » 46
8 heures du matin.
Baromètre..... 765.9
Thermomètre..... 6.2
Minima..... 2.5
Maxima de la veille..... 7.9
Direction et force du vent SE. faible.

NOUVELLES DU JOUR.

M. Jocelyn, chargé d'affaires d'Angleterre, a eu, samedi, des entretiens successifs avec le Grand-Vézir, le ministre des affaires étrangères, le ministre de l'intérieur et Kadri pacha, président du Conseil d'Etat.

Le Grand-Vézir, accompagné d'Ahmed Vefik effendi, président de la Chambre des députés et de Serkis bey, architecte du Palais, a visité, samedi, le local qui sera affecté aux séances du Parlement. Les réparations que l'on est en voie d'exécuter sont près d'être terminées.

Le général Klapka a fait, samedi, une visite à S. A. Mahmoud pacha, grand maître d'artillerie. Le général est allé ensuite au Séraskérat où il a conféré avec Redif pacha et le Serdar-Ekrem Abd-ul-Kerim pacha, et, plus tard, il a eu une entrevue à la Sublime Porte avec le Grand-Vézir.

S. A. Mehmed Ruchdi pacha est indisposé depuis quelques jours. S. M. le Sultan a bien voulu envoyer un des aides de camp prendre des nouvelles de la santé de son ancien Sadrazam.

S. Exc. Photiades bey, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Turquie à Athènes, est arrivé, en vertu d'un congé, à Constantinople, par le dernier courrier de Trieste.

Par le même courrier sont arrivés aussi S. Exc. Ali pacha, gouverneur général d'Andrinople et Haïdar effendi qui se trouvait en Bosnie, en qualité de président de la commission exécutive.

Nous apprenons que les étudiants de l'école de droit de l'université ottomane ont offert à S. Exc. Savas pacha, avant son départ, un magnifique encensoir comme témoignage de reconnaissance pour l'institution de cette école.

Mazhar pacha, ex-gouverneur général de Sofia, est rentré, samedi, à Constantinople.

Nous recevons de la préfecture de la ville la communication suivante :

La préfecture s'empresse de porter à la connaissance du public qu'il a été adressé par

les commissions électorales des XV^e, XVI^e et XVII^e cercles, que le résultat des élections est le suivant :

XV^e cercle : Omer Yazidji Zade, Omer effendi, membre du Conseil de Chilé et Hadji Yorghis agha, notable du même cercle, sont nommés délégués-électeurs.

XVI^e cercle : Les délégués-électeurs sont : Stépan pacha, membre de l'intendance sanitaire du Séraskérat et Ahmed Hilmi effendi, membre du bureau des traductions de la Sublime Porte.

XVII^e cercle : Nommes délégués-électeurs, Altuni-Zade Ismail effendi, Yahzaki effendi, membre du tribunal civil de Scutari.

Le résultat du district de Tchataldja est le suivant : Ont été élus, Izzet effendi de Tchataldja et Hadji Athanasios effendi, notable de Tchekmedjé.

Les mazbatas de ces élections, revêtus des signatures des membres composant les commissions électorales, ont été aussi confirmés par les fonctionnaires assistants.

Cons/ple, le 5/17 février 1877.

Le comité chargé de l'élaboration du règlement intérieur des Chambres a terminé son travail. Ce projet de loi, composé de 106 articles, est soumis maintenant à l'examen du Conseil d'Etat.

La commission qui a été instituée au Séraskérat, sous la présidence de Nusret pacha, pour surveiller l'organisation de l'armée auxiliaire, reçoit, disent les journaux turcs, des renseignements satisfaisants des provinces. Partout, la population témoigne de beaucoup de zèle pour s'inscrire dans les rangs de l'armée auxiliaire. Les volontaires qui se sont enrôlés jusqu'à présent à Constantinople et dans la province sont assez nombreux pour former dix bataillons complets.

La grande-maîtrise de l'artillerie prépare en ce moment l'envoi d'une centaine de canons de gros calibre à Choumla et dans les places fortes du Danube.

Nous apprenons que la députation de la jeunesse hongroise vient d'adresser de Pesth un télégramme à S. Exc. le Serdar-Ekrem. Les députés annoncent leur arrivée à Pesth et expriment tous leurs remerciements pour l'hospitalité cordiale et sympathique qu'ils ont trouvée à Constantinople.

D'après le Bassiret, le ministère de la police, en conformité de la nouvelle loi sur les vilayets, sera placé sous la dépendance du préfet de la ville, qui est en même temps vali de Constantinople et de la banlieue. Par conséquent, les fonctionnaires militaires qui sont attachés à ce ministère seront transférés au Séraskérat, de même que les tribunaux du Zaptié seront de nouveau placés sous la juridiction directe du ministère de la justice.

A la suite de ces modifications, les bureaux de la préfecture de la ville seront installés dans le local du département de la police. Le préfet de la ville, pour remplir ses attributions, aura sous ses ordres un nombre suffisant de gendarmes et d'agents de la sûreté publique.

Nous sommes priés par les étudiants de la faculté de médecine de remercier publiquement M. le docteur Dorz de Saint-Benoit pour la bonté qu'il a eue

de leur communiquer un cas fort intéressant d'autopsie d'une méningite chronique.

On annonce télégraphiquement de New-York le départ, pour Constantinople, d'un steamer chargé de munitions de guerre pour une valeur d'un million de dollars.

Les journaux d'Andrinople annoncent que, par suite de la fonte des neiges, les rivières de la Maritza, d'Arda et de Toun-dja ont débordé en inondant les quartiers bas de la ville. Toutefois les dégâts que cette inondation a causés ne seraient pas très importants. Au départ du courrier, les eaux avaient commencé à se retirer.

ACTES OFFICIELS.

Nominations-Promotions.

Par ordonnance impériale :

Le Dr Marvoni effendi, premier médecin de S. M. le Sultan, est promu au rang de *oula sen-péval* :

Hamdy bey, président de la Municipalité de Cadikouy, est nommé président de la Municipalité du VI^e Cercle :

Yorghaki effendi, pharmacien en chef du Palais, est promu au grade de *sanié sen-sani*.

Mehmed bey, aide de camp de S. M. le Sultan, et Ahmed bey, major de la marine impériale, actuellement en mission dans le vilayet de Bagdad, sont promus au grade de lieutenant-colonel :

Georgiades effendi, président du tribunal maritime de commerce, est nommé vice-président de la cour d'appel, section du commerce :

Arif bey, chef du contrôle du ministère de la justice, est nommé membre de la cour d'appel, section du commerce :

Georgiades effendi, membre de la cour d'appel, section du commerce, est nommé président du tribunal maritime de commerce.

Les envoyés du prince Milan sont arrivés hier dans notre ville. Ils ne tarderont pas à se mettre en rapports avec la Sublime Porte et à entamer avec elle les négociations de paix.

Tout fait espérer qu'avant le 1^{er} mars, époque de l'expiration de l'armistice, les relations entre le gouvernement impérial et la Serbie seront rétablies sur le même pied d'harmonie et de bonne entente que par le passé.

Ainsi que nous l'avons annoncé, le prince du Monténégro s'est décidé, à son tour, à envoyer deux délégués qui arriveront à Constantinople dans le courant de cette semaine.

De part et d'autre, il y a, comme on le constate, désir sincère de conclure la paix. En envoyant leurs délégués à Constantinople, le Monténégro et la Serbie ont raison d'avoir confiance en la bienveillance du gouvernement impérial, qui, en faisant spontanément des ouvertures aux deux principautés, n'a eu qu'un but : démontrer qu'il voulait épargner de nouvelles épreuves à ces deux pays et arrêter l'effusion du sang.

Nous n'avons pas de doute que les délégués serbes et monténégrins ont reçu des instructions en rapport avec l'attitude loyale de la Sublime Porte qui, de son côté, appréciant la situation difficile

dans laquelle se trouvent les princes Milan et Nikita, témoignera jusqu'au bout sa modération et son esprit de conciliation.

LES FORCES NAVALES DE L'EMPIRE.

Les journaux ont publié, surtout dans ces derniers temps, plusieurs indications sur la marine de guerre ottomane. Ces statistiques se rapprochaient plus ou moins de la vérité, mais aucune n'était complète. Le ministère de la marine a fait dresser un relevé minutieux de la flotte, comprenant tous les détails sur le personnel, le matériel et l'armement. Voici ce relevé :

I.

YACHTS IMPÉRIAUX.

1. *Perleou-Pialé*. Longueur 235 pieds anglais, largeur 28, profondeur 18. Tirant d'eau 10.6. Tonnes 909, 350 chevaux de force. Canons 2 de 12. Equipage : 20 officiers et 115 matelots.

2. *Surreya*. Longueur 184 pieds, largeur 23.6, profondeur 13. Tirant d'eau 7. Capacité 500 tonnes et 160 chevaux de force. Equipage : 12 officiers et 80 matelots.

II.

FLOTTE CUIRASSÉE.

1. *Messoudié*. Longueur 340 pieds, largeur 59, profondeur 40.10, tirant d'eau 26.0. Tonnes 5349 et 1200 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 12 pouces. Armement : 15 canons, 200 fusils, 50 revolvers, 50 sabres, 40 haches. Equipage : 501 hommes dont 48 officiers.

2. *Asiati*. Longueur 295 pieds, largeur 56, profondeur 37. Tirant d'eau 25. Tonnes 4221 et 900 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 4.3 pouces. Armement : 16 canons, 200 fusils, 50 revolvers, 50 sabres, 40 haches. Equipage : 32 officiers et 324 matelots.

3. *Mahmoudié*. Longueur 295 pieds, largeur 56, profondeur 37. Tirant d'eau 25. Tonnes 4221 et 900 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 4.3 pouces. Armement : 16 canons, 200 fusils, 50 revolvers, 50 sabres, 40 haches. Equipage : 32 officiers et 324 matelots.

4. *Orkhanli*. Longueur 295 pieds, largeur 56, profondeur 37. Tirant d'eau 25. Tonnes 4221 et 900 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 4.3 pouces. Armement : 16 canons, 200 fusils, 50 revolvers, 50 sabres, 40 haches. Equipage : 32 officiers et 324 matelots.

5. *Osmanli*. Longueur 295 pieds, largeur 56, profondeur 36. Tirant d'eau 25. Tonnes 4221 et 900 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 4.3 pouces. Armement : 16 canons, 200 fusils, 50 revolvers, 50 sabres, 40 haches. Equipage : 32 officiers et 324 matelots.

6. *Assari Tevfik*. Longueur 275 pieds, largeur 50, profondeur 35.3. Tirant d'eau 21. Tonnes 3243 et 750 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 8 pouces. Armement : 8 canons, 200 fusils, 30 revolvers, 50 sabres, 30 haches. Equipage : 32 officiers et 324 matelots.

CORVETTES.

1. *Feth-Bulend*. Longueur 235 pieds, largeur 38, profondeur 30. Tirant d'eau 18. Tonnes 1601 et 500 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 9 pouces. Armement : 4 canons, 100 fusils, 25

revolvers, 30 sabres, 20 haches. Equipage : 20 officiers et 120 matelots.

2. *Idjlati*. Longueur 219 pieds, largeur 41, profondeur 25.6. Tirant d'eau 7.6. Tonnes 1650 et 300 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 5.2 pouces. Armement : 6 canons, 100 fusils, 25 revolvers, 30 sabres, 20 haches. Equipage : 20 officiers et 120 matelots.

3. *Mukaddeh-Khair*. Longueur 235 pieds, largeur 38, profondeur 30. Tirant d'eau 18. Tonnes 1601 et 500 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 9 pouces. Armement : 4 canons, 100 fusils, 25 revolvers, 30 sabres, 20 haches. Equipage : 20 officiers et 120 matelots.

4. *Nedim-Cheket*. Longueur 210 pieds, largeur 40, profondeur 24.6. Tirant d'eau 17. Tonnes 1583 et 350 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 5 pouces. Armement : 5 canons, 100 fusils, 25 revolvers, 30 sabres, 20 haches. Equipage : 20 officiers et 120 matelots.

5. *Assari-Cheket*. Longueur 210 pieds, largeur 40, profondeur 24.6. Tirant d'eau 17. Tonnes 1583 et 350 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 5 pouces. Armement : 5 canons, 100 fusils, 25 revolvers, 30 sabres, 20 haches. Equipage : 20 officiers et 120 matelots.

6. *Isni Allah*. Longueur 230 pieds, largeur 35.6, profondeur 20. Tirant d'eau 16. Tonnes 1399 et 400 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 6 pouces. Armement : 4 canons, 100 fusils, 25 revolvers, 30 sabres, 20 haches. Equipage : 20 officiers et 120 matelots.

7. *Mouin-Zaffer*. Longueur 230 pieds, largeur 35.6, profondeur 20. Tirant d'eau 16. Tonnes 1399 et 400 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 6 pouces. Armement : 4 canons, 100 fusils, 25 revolvers, 30 sabres, 20 haches. Equipage : 20 officiers et 120 matelots.

8. *Hifz-ul-Rahman*. Longueur 204 pieds, largeur 42, profondeur 14.4. Tirant d'eau 19. Tonnes 1771 et 200 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 5 pouces. Armement : 6 canons, 80 fusils, 15 revolvers, 20 sabres, 15 haches. Equipage : 18 officiers et 112 matelots.

9. *Lutfi-Djilil*. Longueur 204 pieds, largeur 42.2, profondeur 14. Tirant d'eau 19. Tonnes 1771 et 200 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 6 pouces. Armement : 6 canons, 80 fusils, 15 revolvers, 20 sabres, 15 haches. Equipage : 18 officiers et 112 matelots.

10. *Hezber*. Longueur 121 pieds, largeur 12.5, profondeur 30. Tirant d'eau 8.7. Tonnes 513 et 100 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 3 pouces. Armement : 7 canons, 40 fusils, 20 sabres. Equipage : 45 hommes dont 8 officiers.

11. *Saifi*. Longueur 121 pieds, largeur 12.5, profondeur 30. Tirant d'eau 8.7. Tonnes 513 et 100 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 3 pouces. Armement : 7 canons, 40 fusils, 20 sabres. Equipage : 45 hommes dont 8 officiers.

12. *Feth-ul-Islam*. Longueur 95.3 pieds, largeur 32, profondeur 6.7. Tirant d'eau 5.6. Tonnes 408 et 80 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 3.3 pouces. Armement : 2 canons, 40 fusils, 20 sabres. Equipage : 45 hommes dont 8 officiers.

13. *Feth-ul-Islam*. Longueur 95.3 pieds, largeur 32, profondeur 6.7. Tirant d'eau 5.6. Tonnes 408 et 80 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 3.3 pouces. Armement : 2 canons, 40 fusils, 20 sabres. Equipage : 45 hommes dont 8 officiers.

14. *Feth-ul-Islam*. Longueur 95.3 pieds, largeur 32, profondeur 6.7. Tirant d'eau 5.6. Tonnes 408 et 80 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 3.3 pouces. Armement : 2 canons, 40 fusils, 20 sabres. Equipage : 45 hommes dont 8 officiers.

15. *Feth-ul-Islam*. Longueur 95.3 pieds, largeur 32, profondeur 6.7. Tirant d'eau 5.6. Tonnes 408 et 80 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 3.3 pouces. Armement : 2 canons, 40 fusils, 20 sabres. Equipage : 45 hommes dont 8 officiers.

16. *Feth-ul-Islam*. Longueur 95.3 pieds, largeur 32, profondeur 6.7. Tirant d'eau 5.6. Tonnes 408 et 80 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 3.3 pouces. Armement : 2 canons, 40 fusils, 20 sabres. Equipage : 45 hommes dont 8 officiers.

17. *Feth-ul-Islam*. Longueur 95.3 pieds, largeur 32, profondeur 6.7. Tirant d'eau 5.6. Tonnes 408 et 80 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 3.3 pouces. Armement : 2 canons, 40 fusils, 20 sabres. Equipage : 45 hommes dont 8 officiers.

18. *Feth-ul-Islam*. Longueur 95.3 pieds, largeur 32, profondeur 6.7. Tirant d'eau 5.6. Tonnes 408 et 80 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 3.3 pouces. Armement : 2 canons, 40 fusils, 20 sabres. Equipage : 45 hommes dont 8 officiers.

19. *Feth-ul-Islam*. Longueur 95.3 pieds, largeur 32, profondeur 6.7. Tirant d'eau 5.6. Tonnes 408 et 80 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 3.3 pouces. Armement : 2 canons, 40 fusils, 20 sabres. Equipage : 45 hommes dont 8 officiers.

20. *Feth-ul-Islam*. Longueur 95.3 pieds, largeur 32, profondeur 6.7. Tirant d'eau 5.6. Tonnes 408 et 80 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 3.3 pouces. Armement : 2 canons, 40 fusils, 20 sabres. Equipage : 45 hommes dont 8 officiers.

21. *Feth-ul-Islam*. Longueur 95.3 pieds, largeur 32, profondeur 6.7. Tirant d'eau 5.6. Tonnes 408 et 80 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 3.3 pouces. Armement : 2 canons, 40 fusils, 20 sabres. Equipage : 45 hommes dont 8 officiers.

22. *Feth-ul-Islam*. Longueur 95.3 pieds, largeur 32, profondeur 6.7. Tirant d'eau 5.6. Tonnes 408 et 80 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 3.3 pouces. Armement : 2 canons, 40 fusils, 20 sabres. Equipage : 45 hommes dont 8 officiers.

23. *Feth-ul-Islam*. Longueur 95.3 pieds, largeur 32, profondeur 6.7. Tirant d'eau 5.6. Tonnes 408 et 80 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 3.3 pouces. Armement : 2 canons, 40 fusils, 20 sabres. Equipage : 45 hommes dont 8 officiers.

24. *Feth-ul-Islam*. Longueur 95.3 pieds, largeur 32, profondeur 6.7. Tirant d'eau 5.6. Tonnes 408 et 80 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 3.3 pouces. Armement : 2 canons, 40 fusils, 20 sabres. Equipage : 45 hommes dont 8 officiers.

25. *Feth-ul-Islam*. Longueur 95.3 pieds, largeur 32, profondeur 6.7. Tirant d'eau 5.6. Tonnes 408 et 80 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 3.3 pouces. Armement : 2 canons, 40 fusils, 20 sabres. Equipage : 45 hommes dont 8 officiers.

26. *Feth-ul-Islam*. Longueur 95.3 pieds, largeur 32, profondeur 6.7. Tirant d'eau 5.6. Tonnes 408 et 80 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 3.3 pouces. Armement : 2 canons, 40 fusils, 20 sabres. Equipage : 45 hommes dont 8 officiers.

27. *Feth-ul-Islam*. Longueur 95.3 pieds, largeur 32, profondeur 6.7. Tirant d'eau 5.6. Tonnes 408 et 80 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 3.3 pouces. Armement : 2 canons, 40 fusils, 20 sabres. Equipage : 45 hommes dont 8 officiers.

28. *Feth-ul-Islam*. Longueur 95.3 pieds, largeur 32, profondeur 6.7. Tirant d'eau 5.6. Tonnes 408 et 80 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 3.3 pouces. Armement : 2 canons, 40 fusils, 20 sabres. Equipage : 45 hommes dont 8 officiers.

29. *Feth-ul-Islam*. Longueur 95.3 pieds, largeur 32, profondeur 6.7. Tirant d'eau 5.6. Tonnes 408 et 80 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 3.3 pouces. Armement : 2 canons, 40 fusils, 20 sabres. Equipage : 45 hommes dont 8 officiers.

30. *Feth-ul-Islam*. Longueur 95.3 pieds, largeur 32, profondeur 6.7. Tirant d'eau 5.6. Tonnes 408 et 80 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 3.3 pouces. Armement : 2 canons, 40 fusils, 20 sabres. Equipage : 45 hommes dont 8 officiers.

31. *Feth-ul-Islam*. Longueur 95.3 pieds, largeur 32, profondeur 6.7. Tirant d'eau 5.6. Tonnes 408 et 80 chevaux de force. Epaisseur de la cuirasse 3.3 pouces

aussi de lui offrir, comme j'espère que je le ferai avec modestie, quelques-unes de mes observations. (Applaudissements.)

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE PARIS.

SÉANCE TENUE À LA SORBONNE.

Conférence de M. le commandant Cameron. Voyage à travers l'Afrique australe.

(Suite et fin.)

Aussitôt après le Kouanza, nous trouvâmes le Kikima, un de ses affluents importants qui, à cet endroit, était à peu près large de 15 mètres et profond de dix pieds. Le jour suivant, nous arrivâmes à Komantani, établissement d'Alvès rattaché à un village indigène. Là je fus de nouveau retardé par Alvès qui traînait les choses en longueur, disant qu'il avait besoin de trouver des guides, de se procurer ceci et cela. Enfin, je partis avec un autre homme, qui était un de ses associés, mais qui se comportait beaucoup mieux et qui devait être mon guide jusqu'à Benguela. Le lendemain de notre départ, nous fîmes une longue marche qui nous fit gagner Benguela, appartenant à Senor Guilhermo Gonçalves, négociant portugais établi à Bihé, et le jour suivant nous arrivâmes à la capitale de Kagnombé, le chef de tout le Bihé. Cette ville était la plus grande que j'eusse vue en Afrique; elle a 6 ou 7 kilomètres de l'intérieur; elle occupe par des pannes pour les porcs et les bestiaux, et par des cultures de tabac; elle a aussi trois étangs ou puits qui sont la source des ruisseaux coulant vers le Kikima. Je dis sans précaution à son Antonio (c'est le nom que se donnait Kagnombé) d'un fusil et d'une peau de léopard étendue par moi dans la hutte qui m'avait été donnée pour passer la nuit. Quand le secrétaire, qui ne savait pas écrire, vint me voir, on me dit qu'il fallait lui donner quelque chose, sous peine de provoquer une fâcheuse affaire. Le lendemain matin j'allai faire visite au roi Antonio; j'en traitai tout d'abord dans une petite cour extérieure dont les portes étaient gardées par des hommes revêtus de gilets rouges à dos blancs et qu'il appelait ses soldats; plusieurs d'entre eux étaient armés d'arcs, les autres de lances et quelques-uns de vieux fusils à pierre. Ils mirent seulement un tabouret à terre pour moi et apportèrent pour Kagnombé une grande chaise en cuir garnie de clous de cuivre; ce que voyant, je dépêchai quelqu'un à ma hutte afin de me rapporter ma propre chaise pour m'asseoir. Au bout de quelque temps, le roi Antonio arriva, entièrement vêtu de noir, avec un vieux chapeau à larges bords, mais sans bottes, portant un châle écossais sur ses épaules, soutenu par un petit carreau et paraissant absolument ivre. Il commença par m'apprendre, ayant appris que j'avais été si longtemps en route, il me demandait pas un grand présent; mais je devais m'en souvenir si jamais, qu'il ne ressemblait pas aux autres chefs de l'Afrique, car il s'appelait Antonio Kagnombé; je ne devais pas croire qu'il n'était pas de plus beaux habits, de ceux-là il en avait avec de la dentelle d'or et bien d'autres belles choses. Au bout de quelque temps nous entrâmes dans une enceinte intérieure où les tabourets et les chaises furent mis en cercle; puis il alla chercher dans une de ses maisons une bouteille d'*aguardiente* et invita chacun à en boire à la ronde, mais il eut soin de se réserver une bonne part, après quoi il eut une petite débauche et se retourna dans sa hutte. Le lendemain matin, je partis et poussai d'une seule traite jusqu'à la maison de Senor Gonçalves. Là je fus frappé de stupeur en me retrouvant dans un milieu civilisé. La salle à manger, où j'étais tout d'abord, était entièrement peinte en noir; le plafond était fait d'une étoffe blanche; il y avait une nappe propre sur la table, du vin, du foin à boire, de bonne cuisine, des viandes conservées, du beurre et autres choses de même sorte, du thé, du café et de l'eau de vie. Je n'étais venu là avec une petite escorte, laissant la majeure partie de mes hommes continuer leur route d'un autre commandant portugais, parce que j'avais à faire un détour considérable pour passer par la résidence du chef de l'établissement du Senor Gonçalves.

Je demeurai une nuit, et, traversant une région de prairies ouvertes, garnies d'un petit nombre de maisons et d'arbres, entrecoupées de nombreux ruisseaux, je continuai ma route jusqu'à l'établissement de João B. Ferreira, qui occupe la position de juge de district, en raison des nombreux voyages qu'il a faits. Je savais qu'il avait presque atteint le pays de Kasongo et qu'il se préparait à entreprendre un voyage dans la même direction, afin d'y acheter des esclaves et d'aller les revendre pour de l'ivoire dans le pays de Sekédou. Il se montra très-aimable et très-hospitalier; mais il est certain que la présence d'hommes de son espèce ne peut que porter atteinte au prestige des Européens dans le pays; aussi Senor Gonçalves lui-même, qui est un homme très-poli et très-distingué, n'a pas la permission d'entrer dans l'une ou l'autre des deux enceintes du chef de Bihé. Il y a, à peu de distance, en dehors de celles-ci, une sorte de figuier des Banyans, sous lequel se trouvent plusieurs pierres. Sur la plus élevée le roi Antonio prend son siège, et les marchands blancs sont obligés de s'asseoir presque à ses pieds. C'est celui de l'établissement de Ferreira, celui de Senor Silva Porto, qui est maintenant confié à des esclaves, Senor Silva Porto étant fixé à Benguela; il est assurément connu de beaucoup de personnes ici pour ses voyages, qui ont été l'objet d'une discussion de la part de Cooley et de Mac-Queen. Aussitôt après avoir quitté l'établissement de Ferreira, nous traversâmes un pays qui rappelle singulièrement les dunes de Wiltshire, avec de grandes palissades grossières entourant de petits villages, et dans les plus de terrain qui séparent les différents monticules, des ruisseaux qui coulent les uns vers le Kikima, les autres vers le Kouito et le Koutato. Quittant le pays de Bihé, nous entrâmes dans le Baïlounda, qui est séparé par le Koutato, ou nous admirâmes un paysage remarquable. Un cours d'eau d'importance moyenne arrivait du sud-est; mais à l'endroit où nous le traversâmes il y avait une série singulière de cascades tombant des flancs de la colline et fournissant au moins les deux tiers de l'eau formant le courant principal; l'eau sortait des flancs de la colline exactement comme les cascades du Palais de cristal, mais pourtant sous un aspect plus pittoresque. À partir de ce point, nous traversâmes une des contrées les plus charmantes que l'on puisse imaginer; dans toutes les directions, des montagnes, pour la plupart couvertes d'arbres de petites espèces couronnées par des vallées abritées par d'énormes arbres dont les aspects rappellent l'Europe. Certains de ces points de vue réclamaient pour être décrits ou représentés la plume d'un Longfellow ou d'un Tennyson. En traversant cette région, nous eûmes à supporter des pluies abondantes, et à un endroit appelé Humba mes hommes commencèrent à être épuisés de fatigue et de scorbut; l'un d'eux

mourut. Le lendemain, comme j'amenais l'arrière-garde de la caravane, je vis qu'il n'y avait pas moyen de la faire aller plus loin; ils mettaient huit ou neuf heures pour une marche qui aurait pu se faire en trois heures. En arrivant au camp, je me mis à étudier ce que je pouvais faire; je vis que je n'avais plus besoin de notre bateau de caoutchouc et que l'abandonner, ainsi que mon lit, ma tente et tout ce dont je pouvais me débarrasser; puis, rassemblant une demi-douzaine d'hommes qui étaient les plus vigoureux de mon escorte, je partis avec eux pour faire les 200 kilomètres qui me séparaient de la côte, laissant les autres suivre plus lentement, et promettant de leur envoyer des secours.

Le jour suivant nous atteignîmes le campement le plus élevé de tout notre voyage, à cinq mille huit cent sept pieds au-dessus du niveau de la mer; les montagnes s'élevaient encore à quatre ou cinq cents pieds plus haut. Le lendemain matin nous commençâmes à descendre vers la mer, mais notre route était escarpée et raboteuse; nous eûmes à traverser plusieurs larges rivières et ruisseaux; une grande partie du chemin se déroulait dans des défilés entre des flancs abruptes et rocaux, parsemés de petits villages qui se confondaient presque avec les montagnes, tandis que dans le fond s'étendaient de nombreuses cultures. Trois jours après avoir quitté le gros de la caravane, nous arrivâmes à Katsandji, le premier endroit où nous pûmes nous procurer du lait, quoique nous eussions déjà rencontré pour la première fois du bétail dans le Lovale. De Katsandji à la côte il n'y a pas d'habitants; le pays n'est plus qu'une suite de montagnes défilées; la route franchit des défilés et des rochers granitiques.

Des squelettes gisant sur le bord du chemin témoignaient de la difficulté du voyage; on pouvait voir des traces du commerce des esclaves dans les fourches et les entraves abandonnées sur les côtés de la route. Nous mîmes un jour et demi à traverser le défilé de Soupa où la marche fut constamment dure et pénible, et souvent presque aussi difficile que n'importe quel voyage dans les montagnes. Au fond du défilé courait un ruisseau qui se réunissait à un autre, lequel à son tour va se jeter dans la mer à Katombela, et ce ruisseau est appelé Soupa ou Pésoupa.

Après avoir quitté le défilé, nous eûmes à traverser une plaine stérile qui s'étend jusqu'au voisinage de la côte, et nous arrivâmes à ce qui nous semblait être des récifs marins regardant la terre, comme si un continent s'était englouti dans ce qui est maintenant l'Atlantique, et que l'Afrique se fût soulevée dans la suite. C'était la première formation calcaire que j'eusse vue depuis mon départ de la côte orientale, à l'exception de quelques couches à l'extrémité sud de Tanganyika. Une grande partie des rochers paraissait formée de craie et contenait de nombreuses ammonites et autres fossiles. Pendant toute cette marche depuis que nous avions quitté le gros de la caravane et qui dura seulement cinq jours et demi, je souffris de vives douleurs dans le dos et dans les jambes, et le matin de mon arrivée à Katombela une violente attaque de scorbut se déclara; pendant trois ou quatre jours je fus dans l'impossibilité de parler ou d'avaler, mais le plaisir d'atteindre la côte me remit sur pied. A 70 kilomètres de la côte, nous aperçûmes la mer, et nos sentiments de reconnaissance furent encore plus vifs que ceux des dix mille kilomètres que nous avions parcourus. Le lendemain matin, je partis et poussai d'une seule traite jusqu'à la maison de Senor Gonçalves. Là je fus frappé de stupeur en me retrouvant dans un milieu civilisé. La salle à manger, où j'étais tout d'abord, était entièrement peinte en noir; le plafond était fait d'une étoffe blanche; il y avait une nappe propre sur la table, du vin, du foin à boire, de bonne cuisine, des viandes conservées, du beurre et autres choses de même sorte, du thé, du café et de l'eau de vie. Je n'étais venu là avec une petite escorte, laissant la majeure partie de mes hommes continuer leur route d'un autre commandant portugais, parce que j'avais à faire un détour considérable pour passer par la résidence du chef de l'établissement du Senor Gonçalves.

Je demeurai une nuit, et, traversant une région de prairies ouvertes, garnies d'un petit nombre de maisons et d'arbres, entrecoupées de nombreux ruisseaux, je continuai ma route jusqu'à l'établissement de João B. Ferreira, qui occupe la position de juge de district, en raison des nombreux voyages qu'il a faits. Je savais qu'il avait presque atteint le pays de Kasongo et qu'il se préparait à entreprendre un voyage dans la même direction, afin d'y acheter des esclaves et d'aller les revendre pour de l'ivoire dans le pays de Sekédou. Il se montra très-aimable et très-hospitalier; mais il est certain que la présence d'hommes de son espèce ne peut que porter atteinte au prestige des Européens dans le pays; aussi Senor Gonçalves lui-même, qui est un homme très-poli et très-distingué, n'a pas la permission d'entrer dans l'une ou l'autre des deux enceintes du chef de Bihé. Il y a, à peu de distance, en dehors de celles-ci, une sorte de figuier des Banyans, sous lequel se trouvent plusieurs pierres. Sur la plus élevée le roi Antonio prend son siège, et les marchands blancs sont obligés de s'asseoir presque à ses pieds. C'est celui de l'établissement de Ferreira, celui de Senor Silva Porto, qui est maintenant confié à des esclaves, Senor Silva Porto étant fixé à Benguela; il est assurément connu de beaucoup de personnes ici pour ses voyages, qui ont été l'objet d'une discussion de la part de Cooley et de Mac-Queen. Aussitôt après avoir quitté l'établissement de Ferreira, nous traversâmes un pays qui rappelle singulièrement les dunes de Wiltshire, avec de grandes palissades grossières entourant de petits villages, et dans les plus de terrain qui séparent les différents monticules, des ruisseaux qui coulent les uns vers le Kikima, les autres vers le Kouito et le Koutato. Quittant le pays de Bihé, nous entrâmes dans le Baïlounda, qui est séparé par le Koutato, ou nous admirâmes un paysage remarquable. Un cours d'eau d'importance moyenne arrivait du sud-est; mais à l'endroit où nous le traversâmes il y avait une série singulière de cascades tombant des flancs de la colline et fournissant au moins les deux tiers de l'eau formant le courant principal; l'eau sortait des flancs de la colline exactement comme les cascades du Palais de cristal, mais pourtant sous un aspect plus pittoresque. À partir de ce point, nous traversâmes une des contrées les plus charmantes que l'on puisse imaginer; dans toutes les directions, des montagnes, pour la plupart couvertes d'arbres de petites espèces couronnées par des vallées abritées par d'énormes arbres dont les aspects rappellent l'Europe. Certains de ces points de vue réclamaient pour être décrits ou représentés la plume d'un Longfellow ou d'un Tennyson. En traversant cette région, nous eûmes à supporter des pluies abondantes, et à un endroit appelé Humba mes hommes commencèrent à être épuisés de fatigue et de scorbut; l'un d'eux

mourut. Le lendemain, comme j'amenais l'arrière-garde de la caravane, je vis qu'il n'y avait pas moyen de la faire aller plus loin; ils mettaient huit ou neuf heures pour une marche qui aurait pu se faire en trois heures. En arrivant au camp, je me mis à étudier ce que je pouvais faire; je vis que je n'avais plus besoin de notre bateau de caoutchouc et que l'abandonner, ainsi que mon lit, ma tente et tout ce dont je pouvais me débarrasser; puis, rassemblant une demi-douzaine d'hommes qui étaient les plus vigoureux de mon escorte, je partis avec eux pour faire les 200 kilomètres qui me séparaient de la côte, laissant les autres suivre plus lentement, et promettant de leur envoyer des secours.

Le jour suivant nous atteignîmes le campement le plus élevé de tout notre voyage, à cinq mille huit cent sept pieds au-dessus du niveau de la mer; les montagnes s'élevaient encore à quatre ou cinq cents pieds plus haut. Le lendemain matin nous commençâmes à descendre vers la mer, mais notre route était escarpée et raboteuse; nous eûmes à traverser plusieurs larges rivières et ruisseaux; une grande partie du chemin se déroulait dans des défilés entre des flancs abruptes et rocaux, parsemés de petits villages qui se confondaient presque avec les montagnes, tandis que dans le fond s'étendaient de nombreuses cultures. Trois jours après avoir quitté le gros de la caravane, nous arrivâmes à Katsandji, le premier endroit où nous pûmes nous procurer du lait, quoique nous eussions déjà rencontré pour la première fois du bétail dans le Lovale. De Katsandji à la côte il n'y a pas d'habitants; le pays n'est plus qu'une suite de montagnes défilées; la route franchit des défilés et des rochers granitiques.

Des squelettes gisant sur le bord du chemin témoignaient de la difficulté du voyage; on pouvait voir des traces du commerce des esclaves dans les fourches et les entraves abandonnées sur les côtés de la route. Nous mîmes un jour et demi à traverser le défilé de Soupa où la marche fut constamment dure et pénible, et souvent presque aussi difficile que n'importe quel voyage dans les montagnes. Au fond du défilé courait un ruisseau qui se réunissait à un autre, lequel à son tour va se jeter dans la mer à Katombela, et ce ruisseau est appelé Soupa ou Pésoupa.

Après avoir quitté le défilé, nous eûmes à traverser une plaine stérile qui s'étend jusqu'au voisinage de la côte, et nous arrivâmes à ce qui nous semblait être des récifs marins regardant la terre, comme si un continent s'était englouti dans ce qui est maintenant l'Atlantique, et que l'Afrique se fût soulevée dans la suite. C'était la première formation calcaire que j'eusse vue depuis mon départ de la côte orientale, à l'exception de quelques couches à l'extrémité sud de Tanganyika. Une grande partie des rochers paraissait formée de craie et contenait de nombreuses ammonites et autres fossiles. Pendant toute cette marche depuis que nous avions quitté le gros de la caravane et qui dura seulement cinq jours et demi, je souffris de vives douleurs dans le dos et dans les jambes, et le matin de mon arrivée à Katombela une violente attaque de scorbut se déclara; pendant trois ou quatre jours je fus dans l'impossibilité de parler ou d'avaler, mais le plaisir d'atteindre la côte me remit sur pied. A 70 kilomètres de la côte, nous aperçûmes la mer, et nos sentiments de reconnaissance furent encore plus vifs que ceux des dix mille kilomètres que nous avions parcourus. Le lendemain matin, je partis et poussai d'une seule traite jusqu'à la maison de Senor Gonçalves. Là je fus frappé de stupeur en me retrouvant dans un milieu civilisé. La salle à manger, où j'étais tout d'abord, était entièrement peinte en noir; le plafond était fait d'une étoffe blanche; il y avait une nappe propre sur la table, du vin, du foin à boire, de bonne cuisine, des viandes conservées, du beurre et autres choses de même sorte, du thé, du café et de l'eau de vie. Je n'étais venu là avec une petite escorte, laissant la majeure partie de mes hommes continuer leur route d'un autre commandant portugais, parce que j'avais à faire un détour considérable pour passer par la résidence du chef de l'établissement du Senor Gonçalves.

Je demeurai une nuit, et, traversant une région de prairies ouvertes, garnies d'un petit nombre de maisons et d'arbres, entrecoupées de nombreux ruisseaux, je continuai ma route jusqu'à l'établissement de João B. Ferreira, qui occupe la position de juge de district, en raison des nombreux voyages qu'il a faits. Je savais qu'il avait presque atteint le pays de Kasongo et qu'il se préparait à entreprendre un voyage dans la même direction, afin d'y acheter des esclaves et d'aller les revendre pour de l'ivoire dans le pays de Sekédou. Il se montra très-aimable et très-hospitalier; mais il est certain que la présence d'hommes de son espèce ne peut que porter atteinte au prestige des Européens dans le pays; aussi Senor Gonçalves lui-même, qui est un homme très-poli et très-distingué, n'a pas la permission d'entrer dans l'une ou l'autre des deux enceintes du chef de Bihé. Il y a, à peu de distance, en dehors de celles-ci, une sorte de figuier des Banyans, sous lequel se trouvent plusieurs pierres. Sur la plus élevée le roi Antonio prend son siège, et les marchands blancs sont obligés de s'asseoir presque à ses pieds. C'est celui de l'établissement de Ferreira, celui de Senor Silva Porto, qui est maintenant confié à des esclaves, Senor Silva Porto étant fixé à Benguela; il est assurément connu de beaucoup de personnes ici pour ses voyages, qui ont été l'objet d'une discussion de la part de Cooley et de Mac-Queen. Aussitôt après avoir quitté l'établissement de Ferreira, nous traversâmes un pays qui rappelle singulièrement les dunes de Wiltshire, avec de grandes palissades grossières entourant de petits villages, et dans les plus de terrain qui séparent les différents monticules, des ruisseaux qui coulent les uns vers le Kikima, les autres vers le Kouito et le Koutato. Quittant le pays de Bihé, nous entrâmes dans le Baïlounda, qui est séparé par le Koutato, ou nous admirâmes un paysage remarquable. Un cours d'eau d'importance moyenne arrivait du sud-est; mais à l'endroit où nous le traversâmes il y avait une série singulière de cascades tombant des flancs de la colline et fournissant au moins les deux tiers de l'eau formant le courant principal; l'eau sortait des flancs de la colline exactement comme les cascades du Palais de cristal, mais pourtant sous un aspect plus pittoresque. À partir de ce point, nous traversâmes une des contrées les plus charmantes que l'on puisse imaginer; dans toutes les directions, des montagnes, pour la plupart couvertes d'arbres de petites espèces couronnées par des vallées abritées par d'énormes arbres dont les aspects rappellent l'Europe. Certains de ces points de vue réclamaient pour être décrits ou représentés la plume d'un Longfellow ou d'un Tennyson. En traversant cette région, nous eûmes à supporter des pluies abondantes, et à un endroit appelé Humba mes hommes commencèrent à être épuisés de fatigue et de scorbut; l'un d'eux

DEPÊCHES EN DÉPÔT AU BUREAU DE PÉRA

Mois de Novembre.	Adresse	Signature	Provenance
1 F. Petridis	Enstratio	Galatz	
2 Christovich	Colombi	Tanagor	
3 Crifiti rastroep	Dalporta	Braila	

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

AUTRICHE-HONGRIE.

QUESTION DE LA BANQUE.
On lit dans la *Correspondance générale autrichienne*:

« Une grande effervescence règne dans les esprits à Pesth par suite de la rupture des négociations. On a même, dans le club libéral, agité la question de savoir s'il n'y avait pas lieu de faire, en guise de démonstration, une solennelle réception aux ministres à leur arrivée à la gare. Ce n'est qu'après une assez longue discussion qu'on a renoncé à une démarche si grave. On s'est borné à accueillir les ministres par des « Eljens » prolongés, au moment où ils ont paru à la Chambre.

Aujourd'hui, 8 février, les ministres rentrent à Vienne et présenteront, par écrit, leur démission déjà offerte verbalement à Sa Majesté.
Le *Hon. organe* de M. Tisza, dit que le ministre-président du cabinet transilithan a demandé l'autorisation de réaliser la deuxième partie de son programme, à savoir de procéder à la création d'une banque hongroise indépendante que le cabinet se déclare prêt à organiser. Il y aurait encore par conséquent des combinaisons pratiques soumises au choix de l'Empereur; et la retraite du cabinet Tisza dépendrait ainsi de l'alternative pour laquelle Sa Majesté se prononcerait. »

ALLEMAGNE.

NOUVELLES DIVERSES.

On écrit de Berlin à la *Gazette d'Augsbourg*:

Le gouvernement oppose des difficultés considérables aux officiers en activité et aux officiers en retraite qui ont conservé l'autorisation de porter l'uniforme et qui veulent s'adjoindre à l'armée russe du sud. Les correspondants militaires des journaux allemands eux-mêmes, qui, autrefois, avaient en un grade dans l'armée, n'ont pas réussi, en dépit de recommandations considérables, à se faire accréder par le gouvernement auprès des représentants de l'empire d'Allemagne en Russie. Il n'est pas encore question, pour l'administration de notre armée, d'envoyer des officiers en activité dans le quartier général russe. Tandis que des officiers français et italiens se trouvent depuis longtemps à Kichenoff pour envoyer des comptes rendus à leur gouvernement, nos attachés militaires sont encore à leur poste à Saint-Petersbourg. Il faut ajouter qu'un officier de hussards prussien bien connu, qui a fait avec les Russes la campagne contre Khiva, a demandé jusqu'ici en vain l'autorisation de se rendre au quartier général russe.

Les journaux de la Lorraine annoncent que les habitants de la ville de Metz ont l'intention d'offrir une médaille d'or à leur maire, M. Bazan, révoqué par le gouvernement allemand. Les listes de souscription ont été rapidement couvertes de signatures.

La *Gazette de Carlsruhe* annonce que l'empereur d'Allemagne visitera, non-seulement Strasbourg, mais encore Metz, vers le milieu de l'année.

Les journaux alsaciens annoncent que le père Hyacinthe fait en ce moment des conférences à Strasbourg. Il a traité d'une série de questions sociales, de l'éducation des enfants, de la condition sociale des ouvriers, des domestiques, de la vie future et du jugement dernier.

On écrit de Berlin à la *Gazette de Cologne*, que l'ouverture du Reichstag est fixée provisoirement au 22 février.

Les journaux de Berlin rendent compte d'un banquet que les membres libéraux-nationaux de la Chambre des députés de Prusse ont tenu au City-Hotel. Le premier toast a été porté par M. Lascher au président de la Chambre invité à cette fête. Dans un discours qui a duré près d'une demi-heure, M. de Bennigsen, parlant en sa qualité de président et comme membre du parti libéral-national, a fait l'éloge de ce parti qui, en dépit de toutes les injures dirigées contre lui depuis plusieurs semaines, a d'après l'orateur, de profondes racines dans la bourgeoisie, dont il s'applique à développer l'esprit de liberté, d'indépendance, d'initiative, ce qui présuppose l'existence d'un état légal.

M. Bennigsen a ajouté: C'est là son but; aussi, après les événements de 1866, la nation en masse avait pris part aux luttes de ce parti, qui peut avec une grande satisfaction contempler les résultats obtenus grâce à lui. Quelque soit l'avenir réservé à notre parti, il poursuivra sans relâche le but qu'il s'est proposé. Parfaitement indépendant, sans attaches gouvernementales et sans mandat impératif, il n'est pas ce qu'on appelle « un parti de gouvernement » mais il soutiendra le pouvoir dans toutes les questions nationales.

M. de Bennigsen a terminé son discours par un vœu en l'honneur du parti libéral-national.

BOURSE.

COURS DES FONDS.

GALATA, le 17 février 1877.	
Ouv. du m. Cp. det. P.	43 5
Finisse.	43 8
Boisse.	43 5
Clôt. du m.	43 8
Clôt. du soir.	43 8
Après Bourse.	43 8

Actions S. Gén.	coup. det. L. S. 2 36
de la Société de chem. et de rails.	2 7
de la Banque de Const.	3 5
du Crédit Austro-Turque.	3
du Crédit Général.	L. T. 3
Tramway.	4 50
Société Commerciale Ottomane.	Fr. 68
Laurium. comp. détaché.	414
Crédit Hellénique (exempté).	35 1/2
Obligations des Chemins de fer.	75
1863.	75
1865.	75
Emprunt.	61
1869.	62
1872.	62
1873.	63

COURS DES MONNAIES

(Contre Livre Turque à 100 Piastres.)	
Livre anglaise.	P. 409 30
Pièces de 20 francs.	87 22
1 piastre russe.	88 20
Ducat (Croatie).	31 22
M. d'ind. blanc.	104 10
B. d'ind. (différence).	412 20
Métallique.	413
En papier monnaie.	417
Cuivre.	454

Directeur-Gérant N. BORDEAUX.

ANNONCES

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Mardi 9 février (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive de mille pièces de toile d'Amérique déjà soumissionnées à 35 piastres la pièce.

La livraison de cette marchandise devra être faite sans délai et le montant en sera payé à la présentation du reçu par le Trésor du Nizarié au comptant et en médailles d'argent au prix de 20 piastres ou en caimé avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudront concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dar-ichoua le jour sus-indiqué.

Séraskérat, le 17 février 1877.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Mardi 8 février (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive de 1,000,000 de boutons de fonte, déjà soumissionnés à 5 1/2 paras l'un.

La livraison de cet article devra être complétée dans deux mois et demi par des lots hebdomadaires de 100,000 boutons.

Le montant en sera payé à la présentation du reçu au comptant, en médaille d'argent au prix de 20 piastres ou en caimé avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudront concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dar-ichoua le jour sus-indiqué.

Séraskérat, le 15 février 1877.

ADMINISTRATION GÉNÉRALE

DES CONTRIBUTIONS INDIRECTES.

AVIS.

25 rames de papier à lettres (Takri Eridi)
30 » » anglais
30 » » Élé
50 » » Pavia
400 » » couleur pistache
400 » » Or-Fistigne
50 paquets de cire à cacheter
50 paquets de bougies.

La fourniture de ces articles nécessaires aux bureaux de l'Administration est mise en adjudication à partir de jeudi 10/22 février. Les personnes qui voudront se charger de la fourniture sont priées de s'adresser tous les lundis, mardis, mercredis et jeudis de 6 à 9 heures au Conseil jusqu'au 27 février (v. s.) jour de l'adjudication définitive à Constantinople, le 6/18 février 1877.

AVIS.

Buffet à la station du chemin de fer Tchirou, à louer. — Pour prendre connaissance des conditions de location, s'adresser à la 1^{re} inspection du chemin de fer, à Stamboul, Sirkédji-l-Kélessi.

Les offres seront reçues jusqu'au 25 février courant par la même inspection.

AVIS IMPORTANT

M. Palmieri, artiste en réparation d'objets antiques en pierre et en porcelaine, est de retour de son voyage en Europe.

M. Palmieri répare toutes sortes d'objets antiques et il reproduit les morceaux qui manquent sans qu'on puisse s'apercevoir de la substitution.

Pour plus amples informations s'adresser au magasin de musique de M. Balati, Grand-rue de Péra.

EN VENTE

chez tous les libraires
aux bureaux du Journal

TABLEAU GÉNÉRAL

des Obligations des Chemins de fer

LA TURQUIE D'EUROPE

(Lots Turcs)

Sorties aux 38 tirages qui ont eu lieu du 30 avril 1870 au 1^{er} juin 1876, avec l'indication du tirage et du montant de la prime ou de l'amortissement suivi de

TABLEAU GÉNÉRAL

DES SÉRIES DE L'EMPRUNT A PRIMES

DE LA

VILLE DE BUCHAREST 1869

Sorties aux tirages respectifs du 1^{er} novembre 1869 au 1^{er} mai 1876.

Prix: 1/2 médaille.

UNE PERSONNE,

ensei-
très méthodiquement la tenue des livres en partie double, se charge de donner des leçons dans la langue française et grecque.

S'adresser aux bureaux du journal.

AVIS.

M. le Dr Lebovicz, prévient sa clientèle qu'il vient de transférer son domicile dans la rue Zumbul N° 3 vis-à-vis du Tunnel à Péra.

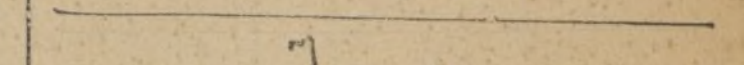
Consultation chaque jour de 8 à 10 heures du matin, pour les pauvres le mardi et vendredi aux mêmes heures.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

Par jugement du Tribunal Consulaire de France en date du 6 octobre 1876 la Société ayant existé entre les sieurs Neyrat et Vidal pour l'exploitation d'un magasin de literie passage Bazzopoulo a été dissoute et M^r Alfred Brisac en a été nommé liquidateur.

Constantinople le 16 février 1877.

Pour extrait
le liquidateur,
A. BRISAC.



SERVICIO POSTALE
DE LA COMPAGNIA ITALIANA
DI NAVIGAZIONE A VAPORE
LA TRINACRIA

ARRIVO IN COSTANTINOPOLI

Da Odessa. ogni Lunedì
Da Marsiglia ecc. Domenica

PARTENZA DA COSTANTINOPOLI

Per Odessa. ogni Lunedì sera a ore 3
Per la linea di Marsiglia. Martedì a ore 4

ITINERARIO.

Odessa, Constantinopoli, Dardaneli, Smirna a Salonicco (1) Pireo, Messina, Palermo, Napoli, Livorno, Genova e Marsiglia.

Tanto alla venuta quanto al ritorno, coincidenza e transito al Pireo di merci, passeggeri e posta per i vapori della Compagnia che fanno la linea di Trieste, Venezia, Brindisi e Corfù.

La compagnia s'incarica di

TRIBUNAL DE COMMERCE

4^{me} CHAMBRE.

AVIS.

Faillite du Sieur Yorki Popovitch.

Toutes les formalités requises ayant été accomplies pour la susdite faillite, les créanciers qui ont déjà prouvé leurs créances sont invités à se présenter à la 4^{me} chambre du tribunal de commerce à 6 heures à la turque le 16 février 1877 (v.s.) pour délibérer sur le concordat proposé par le susdit failli.

UNE importante fabrique d'articles en caoutchouc pour l'industrie, ainsi que des articles genre Paris, demande un agent capable pour la Turquie, connaissant cette branche. Adressez les offres munies de bonnes références sous chiffre NN. 2070, aux bureaux d'annonces de Messieurs I. Barck et C^o à Halle s/ Saale (Allemagne).

Nous recommandons d'une manière spéciale au public.

LES LIQUEURS FRANÇAISES HYGIÉNIQUES AU QUINQUINA DE

H. SOULA

Chimiste Lauréat

1^o L'Élixir du Pérou (au Quinquina), li-
queur de dessert anti-épidémique,
apéritive, tonique, digestive, d'un goût
suave, d'un arôme des plus délicats.

2^o Le Bitter Soula supérieur hygié-
nique (au quinquina) composé avec des substances
amères non purgatives, se prend avant
le repas pour exciter l'appétit, modérer
la transpiration et maintenir régulières
les fonctions de l'économie. Il rem-
place avantageusement l'absinthe
dont les effets sont si nuisibles.

L'excellence de ces liqueurs a valu à leur
inventeur cinq médailles d'honneur.

Toulouse 1863. Paris 1866. Lyon 1873
Londres 1873. 1875.

DÉPÔT GÉNÉRAL A STAMBOUL
A la Droguerie centrale 16, 18, 20.
Rue Yéni-Djami.

FEUTRE POUR TOITURE

de Anderson et Sen

Ce feutre, employé avec succès par les com-
pagnies de chemins de fer, de mines de
houille, et un grand nombre d'industriels, en
France et en Angleterre, procure une toiture
inflammable par dessus, légère et de
longue durée. Les toitures en feutre ANDER-
SON et SEN existent depuis 25 à 30 ans.

Feutre pour doublage de navires, pour en-
veloppe de tuyaux et chaudières.

Agence et dépositaires,
L. et A. BERTIN FRÈRES.

Cité Française.

SUBLIME PORTE

MINISTÈRE DES AFF. ÉTRANGÈRES.

BUREAU DE LA PRESSE.

AVIS.

Il a été perdu le Bérat d'un Sehim
(n°1904) portant un intérêt annuel de
612 1/2 piastres et appartenant à Ché-
rifé Aiché Sadica hanoum, épouse de
Vahdeï effendi, employé au bureau Ni-
chan Humayoun de la Sublime Porte
et fille de Mehmed Saadedin effendi, ulé-
ma, domiciliée à Dénir Capou à Con-
stantinople. Si dans l'espace d'un an à
partir de la date du présent avis, ce Bé-
rat n'était pas retrouvé et remis au pro-
priétaire, un nouveau Bérat sera délivré
à la susdite Sadica hanoum avec les in-
térêts accumulés et l'ancien Bérat n'aura
aucune valeur.

Constantinople, le 22/10 février 1877.

JOHN GOSNELL & C^{ie}.

Parfumeurs brevetés de Sa Majesté la Reine d'Angleterre, de Son Altesse Royale la Princesse
de Galles et des principales Cours de l'Europe.

CARE DES DENTS ARRÊTÉE

OU PRIENUE A TINGOVEL

Se trouve chez tous les parfumeurs



BLANCHIR LA PERLE

DONNEE A L'EMUL DES DENTS

et pharmaciens du monde.

L'usage a confirmé ses incomparables qualités pour la toilette et les soins de la bouche.

LA MEILLEURE PRÉPARATION POUR LES DENTS.

Se méfier des contrefaçons. Les propriétaires du brevet informent qu'ils poursuivront tout contrefacteur ou
contrefacteur de leur article, de même qu'ils récompenseront ceux qui leur fourniront des preuves con-
traire.JOHN GOSNELL et C^{ie}. — Poudre pour la toilette et les soins de l'enfance, pureté et parfums exquis.
JOHN GOSNELL et C^{ie}. — Bécunne universelle de leur "Real Old Brown Windsor Soap".
JOHN GOSNELL et C^{ie}. — Parfumeurs en gros. Éditeurs de Brosses et Savons de Fantaisie.

93, UPPER THAMES STREET, LONDRES.

Se vendent chez Messrs. Haydon et Streeter, Baker et chez les principaux parfumeurs, coiffeurs, pharmaciens et
marchands de nouveautés.Dépositaire pour Constantinople — Pharmacie et Droguerie Centrales de l'Empire Ottoman.
Maison Della-Sudda, 16, 18, 20, Rue Yéni-Djami.

LA ROMANIA

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'ASSURANCES ÉTABLIE A BUCHAREST

Contre l'Incendie, la Grêle, les Sinistres Maritimes et sur la Vie.

Agent général à Constantinople, ALFREDE DE CASTRO, avocat.
27, rue Yéni-Djami, Galata, en face la station du Tunnel.COMPAGNIE
RUSSEDE NAVIGATION
A VAPEUR

DE COMMERCE & DU CHEMIN DE FER D'ODESSA

Pour ODESSA. — Les lundis et les jendis; arrivée à Odessa les mercredis et les samedis matin
arrivée d'Odessa à Constantinople les lundis et les jendis.

D'ODESSA correspondance par bateau à vapeur avec tous les ports russes de la mer Noire et d'Azof
avec Kherson et Nicolaïeff et par chemin de fer deux fois par jour avec tous les chemins de fer russes
de l'Europe.

DURÉE DU TRAJET DE CONSTANTINOPLE :

à Pétersbourg..... 404 heures à Paris..... 138 h. 46 m
à Moscou..... 2 1/2 jours à Londres..... 6 jours
à Vienne..... 98 h. 55 m. à Berlin..... 411 h. 5 m.

Le train de Vienne pour Paris part 1 h. 25 m. après l'arrivée du train d'Odessa, et le train pou
Odessa 2 h. 45 m. après l'arrivée du train de Paris.

Pour éviter aux passagers l'embaras, à Odessa, du trajet du bateau au chemin de fer, la Compa-
gnie a établi un service spécial entre le débarcadere des bateaux et la gare de Koulikovo du
Chemin de fer; les trains partent du port pour la gare de Koulikovo à 8 heures 15 m.
du matin et à 7 h. 45 m. du soir. Et pour les voyageurs arrivant par le chemin de fer de la gare
de Koulikovo au port à 10 h. 45 m. du matin.

Les voyageurs peuvent profiter de ce service pour eux et pour leurs bagages, sans payer surtaxe.
Pour FOTI. — Service hebdomadaire. Départ de Constantinople les dimanches matin. Escalo à
Inéholi, Samsoun, Kérassounde, Ordou, Tréazounde et Batoum. Service spécial entre Batoum et Pôti
Arrivée à Constantinople les vendredis.

Pour BOMBAY, touchant à Port-Saïd et Djeddah, chaque quatrième Samedi à partir du 18/30 Oct.
Pour ALEXANDRIE — Les samedis de tous les 15 jours, Escalo aux Dardanelles, à Smyrne, Chio,
Rhodes, Mersine, Alexandrette, Lattaquié, Tripoli, Beyrouth, St-Jean d'Acre, Jaffa et Port-Saïd. Ar-
rivée à Constantinople les dimanches matin.

Départs fréquents pour Marseille, le Havre, Anvers, Londres, les Indes et la Chine.
Le bureau des Postes de l'Agence reçoit les lettres simples et chargées, envois d'argent et envois
des bandes pour toute la Russie et la Caucase, les lettres simples et envois sous bandes pour toute
l'Europe voie d'Odessa.

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

L'HELVÉTIA

COMPAGNIE SUISSE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE A S^t. GALL.

Assurances sur maisons, mobiliers, magasins et marchandises à des
primes très modérées. Prompt et libéral règlement des indemnités par le
soussigné.

L'agent général, fondé de pouvoirs Galeta, Karakeuy N° 13. En face de
la Bourse, à côté de Kaviar-Han.

SERVICE DIRECT

POUR VOYAGEURS ET BAGAGES

ENTRE

VIENNE ET CONSTANTINOPLE

SAVOIR:

des Stations VIENNE, Oderberg, Granitz, Cracovie, Lemberg, Czernowitz, Suczawa, Yassy, Roman,
Braila, Galatz, Bucarest, (Tergovisti) et Bucarest (Filaret) d'une part — par Giurgevo (Smirda),
Roustchouk et Varna à CONSTANTINOPLE, d'autre part; — et vice-versa
pendant la Saison d'Hiver 1876-1877.

ITINÉRAIRE POUR LA SAISON D'HIVER

de VIENNE à CONSTANTINOPLE

Chaque Jeudi et Dimanche.

Distance en kilomètres.	STATIONS	ARRIVÉE.	DÉPART.	OBSERVATIONS
—	Vienna (Gare du N) av. midi	h. m.	h. m.	
276	Oderberg	5 21	10 53	
413	Granitz	5 21	10 53	Jonction de Breslau
413	Cracovie	8 52	9 24	Berlin. Jonction
755	Lemberg	5 50	6 50	de Varsovie.
1031	Czernowitz	4 50	6 05	
1111	Suczawa	4 35	5 11	
1215	Jassy	8 09	8 45	
—	Roman	8 09	8 45	
—	Braila	—	1 20	
1682	Bucarest-Tergovisti (G.d.N)	8 30	8 45	
1688	Filaret (Gare du S.)	9 15	9 15	
1760	Giurgevo (Smirda)	11 30	12 15	Trajet du Danube.
1762	Roustchouk	12 30	1 13	
1985	Varna	8 43	10 15	Bateau à vapeur
2220	Constantinople	12 45	—	du Lloyd.

Durée du parcours: 73 heures 52 minutes.

de CONSTANTINOPLE à VIENNE

Chaque Mardi et Vendredi.

Distance en kilomètres.	STATIONS	ARRIVÉE.	DÉPART.	OBSERVATIONS
145 1	Constantinople ap. midi	h. m.	h. m.	
234	Varna	4 30	8 15	Par bateau à vap.
458	Roustchouk	3 1	3 37	du Lloyd.
460	Giurgevo (Smirda)	4 07	4 37	Trajet du Danube
532	Bucarest (Filaret) G.d.Sud	6 55	7 05	
538	Tergovisti (G.d.N)	7 25	8 15	
—	Braila	4 43	—	
—	Galatz	3 30	—	
1005	Roman	8 40	8 52	
—	Jassy	4 13	—	
1109	Suczawa	11 50	12 14	
1199	Czernowitz	3 9	3 24	
1465	Lemberg	10 13	11 25	
1807	Cracovie	7 47	7 52	
—	Granitz	11 25	—	Jonct. p. Varsovie.
1944	Oderberg	11 44	12 21	Jonct. p. Breslau
2220	Vienna	5 3	—	et Berlin.

Durée du parcours: 75 heures 3 minutes.

PRIX DES BILLETS ET TARIF DES BAGAGES

POUR LE PARCOURS ENTRE CONSTANTINOPLE ET	BILLET				POUR 10 KILOGRAMMES DE L'EXCÉDANT DE BAGAGES		OBSERVATIONS
	I.		II.				
	CLASSE						
	Francs	Cent.	Francs	Cent.	Francs	Cent.	
Vienne.....	319	90	235	90	9	94	<ol style="list-style-type: none">1. Une taxe fixe de 20 centimes sera perçue pour chaque transport, à titre d'enregistrement de bagages.2. Pour le parcours entre Varna et Constantinople par bateau à vapeur la nourriture est comprise dans le prix du transport.3. Les porteurs des billets à coupons II. Classe pourront faire le parcours entre Varna et Constantinople en I. classe moyennant un billet de différence au prix de Frs. 22.50 Cent. à acheter sur le bateau.4. Le prix de parcours entre Barboși et Galatz n'est pas compris dans le prix des livrets à coupons, excepté ceux de Galatz à Constantinople et vice-versa. Ce prix s'élève pour l'aller, seulement: I. Cl. à Frs. 2.30 Cent. — II. Cl. Frs. 1.80 Cent.
Oderberg.....	290	40	213	40	8	72	
Granitz.....	281	50	206	95	8	35	
Cracovie.....	275	25	202	25	8	10	
Lemberg.....	234	—	171	15	6	40	
Czernovitz.....	202	15	147	15	5	40	
Suczawa.....	491	25	438	95	4	65	
Jassy.....	192	65	140	05	4	74	
Roman.....	178	75	129	60	4	43	
Braila.....	150	05	108	40	2	94	
Galatz.....	154	85	111	70	3	44	
Bucharest-Tergovisti (Gare du N.)	422	55	36	40	4	79	
» Filaret (Gare du Sud).	421	05	87	30	4	73	

Dispositions particulières.

- Les livrets à coupons délivrés aux stations sus-nommées sont valables tant pour les trains indiqués à l'itinéraire, que pour le trajet du Danube et les bateaux du Lloyd, entre Varna et Constantinople. Le trajet du Danube s'effectue en bateau à vapeur.
- Les enfants au-dessous de deux ans, tenus sur les genoux des personnes qui les accompagnent, voyagent gratis. Pour deux enfants de 2 à 10 ans, voyageant en même classe, il suffit d'un livret à coupons. Un seul enfant du même âge paie comme un adulte, mais il lui suffit pour la 1^{re} classe d'avoir un livret de 1^{re} classe.
- Les livrets à coupons sont valables trente jours, y compris les jours de délivrement du livret et d'arrivée à la station destination. Chaque livret à coupons donne droit au transport gratuit de 25 kilogrammes de bagages.
- Ne seront admis au transport que les bagages des voyageurs proprement dits.
- Les équipages, chevaux, chiens, cadavres, ainsi que les objets inflammables en sont absolument exclus, de même que les transports des militaires et les trains particuliers.
- Les voyageurs seront tenus d'assister en personne à la visite de leurs bagages aux bureaux des douanes à ODERBERG, GRANITZA, SUZAWA, GIURGIEVO et ROUSTCHOUK; autrement les bagages seront retenus aux douanes.
- Durant la validité des livrets à coupons les voyageurs pourront interrompre le voyage aux stations indiquées par les coupons. Les bagages pourront être enregistrés pour la station destination, ou pour toute autre station (de coupon) intermédiaire.
- Les prix des livrets, ainsi que les taxes des bagages, seront perçus en Francs. Les prix et taxes sont indiqués au tarif ci-dessus et affichés aux tableaux des prix de parcours aux guichets des stations débiteurs.
- La prime d'assurance s'élève à 2 par mille des valeurs déclarées pour 150 kilomètres de parcours et au minimum à 25 centimes. Sur les bateaux à vapeur du Lloyd cette prime s'élève pour 250 francs, valeur déclarée à 65 centimes en hiver (depuis le mois d'octobre jusqu'au mois de mars) et à 53 centimes en été (depuis le mois d'avril jusqu'au mois de septembre).
- L'assurance particulière pour livraison en temps voulu ne sera pas admise.
- Les plaintes et réclamations seront adressées aux Administrations des stations débiteurs ou destinataires.
- Entre Vienne et Lemberg, ainsi qu'entre Suczawa et Bucarest les voyageurs pourront se servir des wagons-lits en payant une taxe supplémentaire.

AVIS.

M. Jean Psaltis informe le respectable public qu'il a dans son magasin un grand choix de meubles qu'il vend à des prix très modérés.

Les personnes qui voudraient bien visiter son magasin ne manqueront pas d'être satisfaites.

Bouyuk-Hendek Socak, N° 20 et 22, près la Tour de Galata.

PAQUEBOTS-POSTE «KHÉDIVIÉ»

MER MÉDITERRANÉE.

Service entre Constantinople et Alexandrie

Départ: Mercredi 21 Février à 3 h. 1/2 p. m. touchant Gallipoli, Dardanelles, Mételir, Smyrne, Chio Syra et Pirée.
Vapour: Chibbin, Capitaine Mercredi.

CHEMINS DE FER DE LA TURQUIE D'EUROPE.

SERVICE DES VOYAGEURS A PRIX RÉDUITS

Constantinople et Tchekmédjé-Floria

Avec arrêt aux Stations de Koum-Kapou, Yéni-Kapou, Psamatia, Yédi-Koulé, Zéitun-Bournou, Makri-Keui et San-Stefano.

Valable à partir du 15 Septembre 1876 jusqu'à nouvel avis.

ITINÉRAIRE

DE CONSTANTINOPLE A TCHEKMÉDJÉ-FLORIA

TRAINS

2 52 4 D 18 F 6 M 8 0 12 acc. Q 14 S

Heures de Départ

mat mat mat mat mat mat mat mat soir soir soir soir soir soir soir soir soir soir

h.m. h.m. h.m. h.m. h.m. h.m. h.m. h.m. h.m. h.m. h.m. h.m. h.m. h.m. h.m. h.m. h.m. h.m.

Constantinople d'ap.	7 11	8 11	8 47	9 27	10 10	10 54	11 36	12 25	13 12	14 00	14 48	15 36	16 24	17 12	18 00	18 48	19 36
Koum-Kapou (halte)	7 19	8 19	8 55	9 35	10 18	11 00	11 42	12 31	13 18	14 06	14 54	15 42	16 30	17 18	18 06	18 54	19 42
Yéni-Kapou (halte)	7 27	8 27	9 03	9 43	10 26	11 08	11 50	12 39	13 26	14 14	15 02	15 50	16 38	17 26	18 14	19 02	19 50
Psamatia (halte)	7 35	8 35	9 11	9 51	10 34	11 16	11 58	12 47	13 34	14 22	15 10	15 58	16 46	17 34	18 22	19 10	19 58
Yédi-Koulé (halte)	7 43	8 43	9 19	9 59	10 42	11 24	12 06	12 55	13 42	14 30	15 18	16 06	16 54	17 42	18 30	19 18	20 06
Zéitun-Bournou (halte)	7 51	8 51	9 27	10 07	10 50	11 32	12 14	13 03	13 50	14 38	15 26	16 14	17 02	17 50	18 38	19 26	20 14
Makri-Keui (halte)	7 59	8 59	9 35	10 15	10 58	11 40	12 22	13 11	13 58	14 46	15 34	16 22	17 10	17 58	18 46	19 34	20 22
San-Stefano (halte)	8 07	9 07	9 43	10 23	11 06	11 48	12 30	13 19	14 06	14 54	15 42	16 30	17 18	18 06	18 54	19 42	20 30
Tchekmédjé-Floria	8 15	9 15	9 51	10 31	11 14	11 56	12 38	13 27	14 14	15 02	15 50	16 38	17 26	18 14	19 02	19 50	20 38

DE TCHEKMÉDJÉ-FLORIA A CONSTANTINOPLE

TRAINS

Z 3 C 5 15 E 7 9 L 17 N P 11 R 1

Heures de Départ

mat mat mat mat mat mat mat mat soir soir soir soir soir soir soir soir soir

h.m. h.m. h.m. h.m. h.m. h.m. h.m. h.m. h.m. h.m. h.m. h.m. h.m. h.m. h.m. h.m. h.m. h.m.

Tchekmédjé-Floria d'ap.	7 37	8 19	9 00	9 41	10 22	11 03	11 44	12 25	13 06	13 47	14 28	15 09	15 50	16 31	17 12	17 53	18 34
San-Stefano (halte)	7 45	8 27	9 08	9 49	10 30	11 11	11 52	12 33	13 14	13 55	14 36	15 17	15 58	16 39	17 20	18 01	18 42
Makri-Keui (halte)	7 53	8 35	9 16	9 57	10 38	11 19	12 00	12 41	13 22	14 03	14 44	15 25	16 06	16 47	17 28	18 09	18 50
St-Bours (halte)	8 6	8 48	9 29	10 10	10 45	11 24	12 05	12 46	13 27	14 08	14 49	15 30	16 11	16 52	17 33	18 14	18 55
Yedi-Comle d'apart	8 11	8 50	9 30	10 10	10 50	11 36	12 17	12 58	13 39	14 20	15 01	15 42	16 23	17 04	17 45	18 26	19 07
Yedi-Comle d'apart	6 7 38	8 13	8 50	9 25	10 10	10 53	11 39	12 22	13 06	13 50	14 34	15 18	16 02	16 46	17 30	18 14	18 58
Marasmatia (halte)	6 7 47	8 17	8 53	9 28	10 14	10 57	11 43	12 26	13 10	13 40	14 20	15 2	16 02	16 42	17 22	18 02	18 42
Eni-Kapou (halte)	6 8 37	8 21	8 57	9 30	10 18	11 1	11 47	12 30	13 13	13 45	14 24	15 6	16 04	16 43	17 22	18 01	18 40
Kouti-Kapou (halte)	6 14 37	8 30	9 07	9 57	10 30	11 11	11 53	12 33	13 13	13 43	14 22	15 1	15 41	16 20	17 00	17 39	18 18
Constantin. arriv.	6 23 7 50	8 35	9 14	9 48	10 39	11 15	11 52	12 32	13 12	13 42	14 21	15 1	15 41	16 20	17 00	17 39	18 18
mat mat																	